

ifri

# Politique étrangère

## Printemps 2018



Dossier  
**États :  
quel nouveau souffle ?**

Et aussi...

La crise en Catalogne, une fracture décisive

Écosse : nationalisme, immigration  
et retour des frontières

Le Venezuela peut-il sortir de l'impasse ?

## Contacts presse

Natacha Crance, responsable de communication

Sharleen Lavergne, chargée de diffusion

E-mails : [crance@ifri.org](mailto:crance@ifri.org) / [lavergne@ifri.org](mailto:lavergne@ifri.org)

Parution le 5 mars 2018

ISBN : 978-2-36567-813-1 / 232 pages / 23 euros

Retrouvez-nous sur le blog de la revue [politique-etrangere.com](http://politique-etrangere.com) et sur Twitter @Pol\_Etrangere

# Politique étrangère

La revue de référence  
en relations internationales

*Politique étrangère*, créée en 1936 et publiée par l'Institut français des relations internationales (Ifri) depuis 1979, est une revue de débats et d'analyses sur les grandes questions internationales politiques, économiques ou de sécurité.

## Rédacteurs en chef:

Dominique David, Marc Hecker

Pour connaître la composition du comité de rédaction : [politique-etrangere.com](http://politique-etrangere.com)

## Secrétariat de rédaction:

Daphné Bertin, Sharleen Lavergne

Pour contacter la revue : [pe@ifri.org](mailto:pe@ifri.org)

*Politique étrangère* est également disponible en version numérique sur l'iBook Store, Fnac.com, Amazon et de nombreuses librairies en ligne.

## Derniers numéros parus

**Hiver 2017-2018.** L'Irak après Daech – Trump : une rupture de l'ordre mondial ?

**Automne 2017.** Arctique : une exploration stratégique – L'Arabie Saoudite en question

**Été 2017.** ASEAN : 50 ans d'une expérience singulière – Zone euro : sous les dettes, la croissance ?

**Printemps 2017.** Décompositions démocratiques – Que faire avec la Russie ?



**A**vec la mondialisation qui affaiblit leurs frontières et leurs souverainetés, les États seraient-ils désormais marginaux sur la scène du monde ? Le débat sur « **la fin des États** » a pu le laisser croire ; mais on assisterait plutôt à une prolifération des « désirs d'États », divers et contradictoires. *Politique étrangère* s'interroge sur le rôle et le destin de ces États, si différents selon leurs histoires et leurs environnements.

États à reconstruire (**Syrie, Irak**), chancelants mais résistants (**Liban**), contestés de l'intérieur (**Royaume-Uni, Espagne**), menacés de naufrage (**Égypte, Venezuela**), ou États forts (la **Chine** de Xi Jinping et ses stratégies de plus en plus visibles et globales) : tous forment, en réalité, la seule structure pérenne de la scène internationale.

En un temps où le multilatéralisme semble contesté, voire méprisé par le plus grand d'entre eux, les **États-Unis**, on doit s'interroger sur ce qui est commun à tous ces États, sur ce qui les différencie, pour imaginer ce que pourrait être leur société de demain.

**Dominique David**

## Dossier / / / États : quel nouveau souffle ?

Danser  
avec  
les  
États

Par **Serge Sur**

Depuis les années 1990, l'Europe a connu un processus de fragmentation, et ses États les plus anciens subissent aujourd'hui des **tentations sécessionnistes**. Ailleurs, nombre d'intégrités territoriales ont volé en éclat et la mondialisation accouche, de fait, d'une **multiplication des structures étatiques**. Sur l'impuissance de nombre des nouveaux États rôde l'ombre des empires, mal disparus ou renaissants, et la sécession ne garantit pas le fonctionnement harmonieux des nouveaux États.

Les débats  
contemporains  
sur « la fin  
des États »

Par **Frédéric Ramel**

La thématique de « **la fin des États** » a suscité de vigoureux débats dans les cercles universitaires dans les années 1970 et à la fin de la guerre froide. Ils ont connu de nouveaux développements après le 11 septembre 2001, la crise économique de 2008, le Brexit et la victoire de Donald Trump. Si l'on examine ces débats à travers un triple prisme – stratégique, économique et morphologique –, on s'aperçoit que l'opposition entre **disparition** et **résistance** des États est largement stérile.

Des empires  
dans tous  
leurs États

Par **Georges-Henri Soutou**

L'idée d'empire s'est concrétisée en Europe dans une histoire complexe, héritière de l'éclatement de l'empire romain, du Saint-Empire romain germanique à l'empire austro-hongrois et à celui des tsars. Les empires peuvent être des facteurs de paix en internalisant les conflits, mais aussi, comme au XX<sup>e</sup> siècle, facteurs de guerre. Leur **dissolution** conduit souvent à l'instabilité ; mais leur mode de fonctionnement pré-national pourrait aussi aider à **penser le post-national**.

Les États au  
Moyen-Orient :  
crise  
et retour

Par **Dorothee Schmid**

Les révolutions arabes ont frappé des États dysfonctionnels qui se maintenaient basés sur l'usage récurrent de la violence. Mais elles ont aussi produit des réformes dans ceux qui ont tenu, et la redécouverte des vertus des États efficaces dans les pays ayant entrepris une **transition démocratique**, sans parler des revendications d'États des minorités. Les Occidentaux sont mal préparés à cette revitalisation d'une **demande d'État** qui passera par l'émergence des sociétés civiles et comporte encore bien des inconnues...

## Actualités / / /

L'Égypte  
du général Sissi,  
entre réaction  
et aspirations  
révolutionnaires

Par **Chloé Berger**

L'élection présidentielle égyptienne du printemps 2018 aboutira selon toute vraisemblance au **maintien au pouvoir** d'Abdel Fattah Al-Sissi, l'opposition étant contrôlée de près. Pourtant, le bilan du chef de l'État est loin d'être bon. La situation sécuritaire de l'Égypte s'est dégradée, la pauvreté progresse et les libertés individuelles reculent. Les espoirs suscités par la **révolution du 25 janvier 2011** ont cédé la place à de l'amertume, de la frustration et de la colère.

Le Venezuela  
peut-il sortir  
de l'impasse ?

Par **Thomas Posado**

Depuis la mort d'Hugo Chavez en 2013, le Venezuela s'enfonce dans la crise. Au niveau politique, l'opposition est **divisée** et ne parvient pas à faire bloc face au président Maduro. Ce dernier prend des mesures de plus en plus contestées, comme la mise en place d'une Assemblée nationale constituante qui lui est acquise. Sur le plan économique, le pays est **dépendant du pétrole** et pâtit de la baisse des cours. L'inflation est devenue incontrôlable et la pauvreté extrême progresse.

## Écosse : nationalisme, immigration et retour des frontières

Par **Fabien Jeannier**

Le débat sur l'**indépendance** de l'Écosse s'est installé comme une problématique majeure dans le paysage politique britannique depuis une cinquantaine d'années. Le Brexit a relancé une question qui semblait réglée depuis l'échec du référendum du 18 septembre 2014. L'Écosse semble hésiter entre davantage d'**autonomie** et l'indépendance, hésitation alimentée par les incertitudes sur les négociations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, où les questions d'**immigration** figurent en bonne place.

## La crise en Catalogne, une fracture décisive

Par **Benoît Pellistrandi**

Le 1<sup>er</sup> octobre 2017, un référendum d'indépendance – déclaré **illégal** par le Tribunal constitutionnel espagnol – s'est tenu en Catalogne. 90 % des votants ont choisi l'indépendance. Après la proclamation de la « **République de Catalogne** », le chef du gouvernement espagnol a dissous le Parlement régional et convoqué des élections anticipées. Si les indépendantistes ont remporté ce scrutin, aucun camp ne sort vainqueur de la crise catalane. L'Espagne a désormais besoin d'une thérapie profonde.

## Repères / / /

### Nouvelles liaisons ferroviaires chinoises : une entreprise stratégique

Par **Linyan Huang, Frédéric Lasserre et Éric Mottet**

Depuis 2011, le fret ferroviaire entre la Chine et l'Europe s'est rapidement développé, et a connu une relance spectaculaire avec le projet **Belt and Road Initiative**. On assiste aujourd'hui à une rapide expansion des volumes, des services proposés, le tout accompagné par la définition et la mise en œuvre de nouvelles infrastructures ferroviaires, en Russie, en Chine, vers l'Asie du Sud-Est, l'Iran ou le Pakistan. Ce développement, qui doit être nuancé, constitue-t-il un **outil stratégique** pour la Chine ?

## Stratégie et liberté d'action

Par **Vincent Desportes**

Préserver, accroître sa liberté de décider et de faire : c'est le cœur de la **stratégie**, art de l'agir. Les degrés de liberté d'action constituent une véritable **monnaie stratégique**, qui se réduit ou croît au fil de la relation avec l'adversaire. Cette liberté d'action est centrale à tous niveaux des stratégies, et pour toutes les stratégies.

## Le concept de *bridging* *operation*

Par **Rémy Hémez**

Au cours des deux dernières décennies, les armées françaises sont intervenues à de multiples reprises pour tenter de rétablir la **stabilité** dans des pays en crise. Le concept de *bridging operation* a émergé pour tenter de réduire la durée et le coût de telles interventions. L'objectif est de créer rapidement les conditions permettant de transmettre le relais à une force **multinationale**.

## Libres propos / / /

### Pologne/Allemagne : quelle **coopération** dans une Europe "à deux vitesses" ?

Par **Dorota Richard**

Les relations entre la Pologne et l'Allemagne ont pris un nouveau départ au début de l'année 2017. Le pragmatisme de Merkel, et de nombreux contacts avec les dirigeants polonais, ont permis de renouer le **dialogue**. Toutefois, les différends persistent et affectent les relations entre les deux pays. En Pologne, la nomination d'un nouveau Premier ministre et le **remaniement du gouvernement** pourraient avoir pour objectif d'apaiser la situation.

### Liban : entre clientélisme régional et carcan national

Par **Aurélié Mouna Daher**

En novembre 2017, les dirigeants saoudiens forcent le Premier ministre libanais, Saad Hariri, à démissionner. Ils commettent ainsi une erreur d'appréciation. Si Riyad espère une mise à l'écart politique du **Hezbollah chiite** par la communauté sunnite, ces agissements ont été dénoncés par la majorité des Libanais. Une retombée de cette action pourrait être le renforcement des **courants pro-iraniens** aux élections législatives de mai 2018.

## Quelques extraits...

### "Danser avec les États", SERGE SUR

« Dans tous les cas, les sécessions correspondent à une **défaillance** de l'État mutilé. » (p. 16)

« Obtenir le statut d'État est très séduisant. Les États sont les rois de la société internationale. [...] Malheureusement les petits États **issus de sécessions** ne sont pas acteurs de la société internationale. Ils en sont à peine des sujets, peut-être des objets dont le sort est décidé en dehors d'eux-mêmes. » (p. 21-22)

« Les États nouveaux se croient libres, mais ils sont en réalité **dominés de l'extérieur** et **corrompus de l'intérieur**. [...] Que deviennent alors l'identité et la solidarité collectives sur lesquelles étaient fondée la sécession ? L'État sécessionniste risque fort de retrouver en son sein les défauts qu'il avait dénoncés dans celui dont il s'est séparé, d'y ajouter les siens propres et de devenir un caillou dans la chaussure des organisations internationales. » (p. 22)

### "Les États au Moyen-Orient : crise et retour", DOROTHÉE SCHMID

« Les révoltes ont offert une opportunité de changement, inspirant, après la tentation de la *tabula rasa*, un formidable élan de réforme pour améliorer l'existant plutôt que le détruire. Preuve ultime de la popularité de l'État, une **demande d'États neufs** se manifeste aujourd'hui, parallèlement à l'entreprise de déboulonnage des anciens systèmes. » (p. 55)

« Il existe dans plusieurs États dysfonctionnels de la région, une **mythologie de l'État supplémentaire** [...] : État parallèle, État dans l'État, insaisissable mais puissant système d'institutions alternativement présenté comme un danger ou un recours – contre l'État visible et les insatisfactions qu'il génère. » (p. 56)

« Si la violence déchaînée par les révolutions arabes est d'une ampleur et d'une intensité difficilement soutenable [...], il serait erroné de penser que le **retour aux ordres anciens** permettra de la maîtriser. » (p. 61)

### "L'Égypte du général Sissi, entre réaction et aspirations révolutionnaires", CHLOÉ BERGER

« La reprise en main de la société n'est pas seulement sécuritaire, elle est aussi idéologique. En tentant de restaurer une forme d'ordre qui s'inspire plus de la période nassérienne que de l'ère Moubarak, le régime a fait le choix d'ignorer les **facteurs structurels** qui ont conduit à la révolution du 25 janvier 2011. » (p. 71)

« La France, comme l'Allemagne et la Russie, participe à la modernisation des forces égyptiennes, qui ambitionnent de retrouver un rôle de premier plan au niveau régional. La Russie y voit l'occasion d'étendre son **influence** aussi bien en Méditerranée qu'en Libye, tout en initiant une percée vers l'Afrique. » (p. 72)

« De l'esprit du 25 Janvier il ne reste rien ou pas grand-chose — peut-être le goût amer d'une **révolution manquée**, ou volée. Face aux multiples risques qui obèrent le futur du pays, l'armée pourrait à terme être poussée à réagir. » (p. 75)

### "Le Venezuela peut-il sortir de l'impasse ?", THOMAS POSADO

« Le pays connaît une spirale ascendante d'**hyperinflation**. Selon le FMI, le taux d'inflation était de 69 % en 2014, 181 % en 2015, 274 % en 2016. Il est prévu à 1 134 % en 2017 et 2 530 % en 2018. » (p. 82)

« Au niveau international, la Chine, la Russie et l'Iran préservent leur confiance envers **l'exécutif vénézuélien** et reconnaissent l'Assemblée nationale constituante, contrairement à la majorité des pays de l'hémisphère américain et des membres de l'Union européenne. » (p. 85)

« [En 2018,] que Nicolas Maduro se maintienne au pouvoir ou s'en aille, qu'un gouvernement d'union nationale soit mis en place ou pas, la clé de la sortie de crise pour le Venezuela demeure dans la **relance de son économie**. [...] À long terme, c'est la question du modèle de développement rentier, dépendant du pétrole, qui doit être posée. » (p. 86)